

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 17 (1929)

**Heft:** 321

  

**Artikel:** VIme Assemblée annuelle de l'Association suisse des femmes universitaires

**Autor:** Goye, M.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-259817>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

bune, elles font des visites aux électeurs, elles publient des écrits de propagande, et même elles organisent des cours pour apprendre aux jeunes femmes à discourir en public et les mettre à même de proclamer dans des meetings que la place de la femme est au foyer. » La Ligue féminine antisuffragiste que présida la romancière bien connue, Mrs. Humphry Ward, a été qualifiée « d'initiative fantaisiste », et ses membres se sont assez vite dispersés. « Mrs. Ward était ainsi conformée, nous explique Mrs. Fawcett, qu'elle pouvait en même temps croire que toutes les femmes étaient parfaitement incapables de jouer un rôle politique, mais qu'elle-même faisait exception à la règle. »

Les années 1883 et 1885 furent des périodes remarquables de l'histoire du féminisme. En 1885, Joséphine Butler remporta sa première victoire dans la campagne contre la loi réglementant la prostitution, bien connue dans le mouvement abolitionniste sous le nom de loi sur les maladies contagieuses. Cette victoire fut un immense encouragement pour les suffragistes, car, comme l'écrit Mrs. Fawcett, « la tâche de Joséphine Butler était incomparablement plus difficile que la nôtre et son triomphe nous aida à croire que tout peut arriver. » Il y eut aussi l'histoire mémorable de l'emprisonnement du fameux journaliste, W. T. Stead, coupable d'une imprudence due à son grand zèle dans la croisade contre la traite des blanches. Stead, à la grande indignation de ses amis, avait été enfermé dans une cellule froide et si obscure qu'il était impossible d'y lire une seule ligne. Ce fut Mrs. Fawcett qui prit l'initiative inusitée d'une lettre au secrétaire privé de la reine Victoria, demandant que la reine fit mettre Stead au bénéfice du traitement des prisonniers de 1<sup>re</sup> classe (prisonniers politiques) ce qui fut accordé.

La guerre contre les Boers vint interrompre, de 1899 à 1902, le travail suffragiste. Mrs. Fawcett fait remarquer dans ses *Souvenirs*, que l'origine et les causes de cette guerre étaient, pour une part, semblables aux revendications des féministes. En effet, on pouvait voir les hommes politiques et les journaux les plus opposés au vote des femmes expliquer la rupture entre Anglais et Boers par le refus du président Krüger d'accorder les droits politiques aux Anglais et autres étrangers fixés au Transvaal. Or, comme ces Anglais payaient au gouvernement boer de lourdes taxes, le cri: *pas d'impôt sans représentation*, répété et commenté en Angleterre, servit indirectement à la cause du suffrage féminin. Au moment où les féministes cessaient leur propagande, voilà que leurs ennemis s'en chargeaient pour elles ! Et le mouvement suffragiste prenait chaque jour une importance nouvelle dans cette Angleterre, où s'éveillait avec une telle intensité le sens profond de la grande valeur des droits civiques.

La guerre sud-africaine, malgré les victoires anglaises, n'en finissait plus et prenait un caractère de guérilla. Aussi Lord Kitchener parqua la population boer dans des camps de concentration, où bientôt les épidémies firent mourir les enfants comme des mouches. Le gouvernement britannique envoya alors au Transvaal six femmes chargées d'améliorer les conditions sanitaires des camps de concentration et de veiller spécialement sur les enfants. Mrs. Fawcett, que sa fille accompagna, fit partie de cette délégation officielle qu'attendait une tâche compliquée, délicate, exténuante même, dont toutes six se tirèrent de façon merveilleuse.

Le XX<sup>e</sup> siècle débuta par la mort de la reine Victoria, et les suffragistes ne manquèrent pas, en s'associant à l'hommage de tout le pays, de faire remarquer que la reine avait eu une compréhension parfaite de questions telles que la défense nationale et la politique étrangère, de manière à s'attirer les éloges de Bismarck même, et qu'en même temps elle avait été toute dévouée aux devoirs de sa vie domestique. Cette argumentation valut bon nombre d'adhérentes à la cause suffragiste. Mais l'hostilité implacable du parti libéral et la mauvaise foi de beaucoup d'hommes politiques qui, tout en se disant favorables au suffrage, votaient contre tout amendement suffragiste, avaient si fortement aigri un grand nombre de femmes, qu'elles résolurent de recourir à tous les moyens, même contraires aux lois, pour arriver au but. Ainsi fut fondée, à Manchester, en 1903, par Mrs. Pankhurst et sa fille Chrystabel, l'Union sociale et politique des femmes. Inutile de rappeler

ici les méthodes sensationnelles des fameuses suffragettes. On sait que, tout en accordant largement aux militantes suffragettes les circonstances atténuantes, les suffragistes et Mrs. Fawcett se désolidarisèrent d'avec leurs ex-collègues. « Je ne pourrais supporter un mouvement révolutionnaire, écrit Mrs. Fawcett, surtout s'il est dirigé de façon autocratique par un petit groupe de quatre personnes d'abord, par un seul chef ensuite. Les groupements de militantes s'étaient, du reste, divisés en deux, en 1907, principalement à cause de la façon despotique dont ces sociétés étaient gouvernées. »

En 1906, Keir Hardy fonda le *Labour-Party*. Les députés travaillistes, ainsi que le parti lui-même, étant favorables au suffrage, les féministes ne tardèrent pas à apprécier la puissance et la force nouvelles que leur apportait cette collaboration.

Mrs. Fawcett organisa, en mai 1906, une importante députation auprès du nouveau premier ministre, Sir Henry Campbell-Bannermann. Celui-ci, personnellement favorable au suffrage, avoua qu'il ne pouvait rien faire à cause de l'opposition de ses collègues, mais il donna aux déléguées un bon conseil: « Continuez à nous importuner ! » L'importunité n'était véritablement pas de trop, car les Parlements succédaient aux Parlements, et chaque nouvelle Chambre trouvait de bonnes raisons pour ne pas accorder le suffrage féminin. Les députés jouaient aux féministes des tours affreux; ainsi l'un d'eux, pour empêcher qu'on discutât un projet de loi suffragiste, occupa la tribune pendant plusieurs heures en discourant abondamment sur un projet de loi concernant « les personnes atteintes de la vermine. » Cependant, le suffrage faisait de rapides progrès dans tout le pays. « Nous, les vieux routiers, écrit Mrs. Fawcett, nous adoptons des méthodes nouvelles, et l'une des plus efficaces, c'est l'organisation de cortèges. » Il y en eut un, en 1907, de près de 4.000 femmes patageant dans une boue terrible; aussi fut-il nommé la *Mudmarch* ! En 1908, le cortège, ou la procession, comme on dit outre-Manche, se déroula par contre sous un beau soleil et se composait de 15.000 participantes. Les spectateurs étaient généralement sympathiques, bien que toutes leurs remarques n'aient pas été flatteuses. Ainsi un homme à mine sévère et à très longues jambes marcha rapidement à côté du cortège, inspectant ces dames et répétant: « Oui, oui, toutes le même type, toutes semblables, toutes des vieilles filles. » Et un jeune garçon, également persuadé qu'aucune des suffragistes n'avait rencontré un homme assez courageux pour l'épouser, favorisa l'une d'elles de cette question: « N'aimeriez-vous pas avoir un mari ? — Non, répondit la dame, je ne désire pas être bigame. »

(A suivre.)

JEANNE VUILLIOMENET.

## V<sup>me</sup> Assemblée annuelle de l'Association suisse des femmes universitaires

Le groupe neuchâtelois, dernier venu dans l'Association suisse, recevait cette année, les 23 et 24 novembre, les déléguées des sections de Zurich, Bâle, Genève, Berne et Lausanne, pour leur sixième Assemblée générale.

Prévues pour un travail administratif, ces réunions ont aussi un caractère professionnel et intellectuel. Elles sont ainsi l'occasion d'un enrichissement mutuel, d'un échange de vues, dont l'activité individuelle peut tirer un profit immédiat. Si donc on pratique parmi les universitaires le précepte que « charité bien ordonnée commence par soi-même », si l'Association n'a pas l'attitude altruiste d'autres Sociétés féminines toutes vouées aux œuvres sociales, cependant, elle ne se désolidarise pas de ces dernières, mais elle agit différemment. Au lieu de travailler pour la collectivité, c'est sur l'œuvre, sur les recherches de quelques femmes scrupuleusement choisies qu'elle concentre son intérêt; elle s'efforce de les seconder spécialement par la création de bourses.

La présence de ces femmes médecins, ingénieurs, avocates, chimistes, pharmaciennes, était une aubaine pour Neuchâtel, où la majorité des licenciées pratique l'enseignement. Aussi, pénétrées de l'honneur

qu'on leur faisait, les Neuchâteloises voulurent-elles recevoir dignement leurs hôtes. Un récital très fin de diction et de musique moderne embellit la soirée intime du samedi. De plus, la présidente genevoise lut le rapport de la Commission du Congrès, puis M<sup>lle</sup> Dutoit (Berne) parla de l'intérêt scientifique et de la belle tenue de ce Congrès. M<sup>me</sup> Zollinger (Zurich) se fit le porte-parole de toutes en exprimant par quelques phrases chaleureuses son admiration et sa gratitude à M<sup>lle</sup> Schaetzel, la principale organisatrice de cette réunion internationale.

Le dimanche matin eut lieu l'Assemblée générale des déléguées. On y enregistra avec d'unanimes regrets la démission de M<sup>me</sup> Schreiber-Favre, qui présida cinq ans d'une main ferme, mais avec une grâce souriante, au développement de la jeune Association suisse (qui compte aujourd'hui 438 membres). M<sup>lle</sup> Speiser, avocate à Bâle, fut élue présidente. Suivit un long débat sur l'utilisation d'une partie du boni laissé par le Congrès International, combinée avec un fonds déjà existant. La majorité pencha pour la création d'un fonds de bourse suisse, projet mis à l'étude depuis longtemps. Le Comité est chargé de la révision d'un article des statuts concernant le rattachement d'un groupe à une Association-sœur. Cette modification permettra à différentes Sections d'entrer dans l'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses, solution qu'on a préférée à une adhésion unique de l'Association elle-même. Sur la proposition de Zurich, le Comité Central nommera une Commission pour étudier le projet d'un bureau de placement national pour les femmes universitaires.

A la suite de plusieurs sollicitations, venue surtout de France et de Belgique, pour l'échange de professeurs de l'enseignement secondaire, M<sup>me</sup> Schreiber-Favre demande que soit formée une Commission chargée de préparer ces échanges. Composée d'un membre de chaque section, elle restera toujours en relation avec les Commissions internationales.

Une conférence publique, d'une grande élégance de forme, et faite par M<sup>lle</sup> Rigaud, docteur en lettres, interrompit la séance. Dans cette causerie, *Les idées de Mme de Staël sur le rôle social de la femme*, la conférencière, confrontant la vie et les écrits de cette femme à l'ascendant extraordinaire, montra que ceux-ci s'efforcèrent de pallier l'effet produit par celle-là, et que M<sup>me</sup> de Staël, convaincue pourtant que le bonheur de la femme réside dans une existence obscure, exerça presque en dépit d'elle-même une in-

fluence dont la gloire parfois gênante lui fut en définitive très précieuse.

Un banquet fort animé réunit une cinquantaine de participantes à l'hôtel Dupeyrou. On prononça quelques rapides discours pleins de bonne humeur et d'à propos. Puis une courte séance de relevée précéda la dispersion des invités dans les musées, exposition et bibliothèque de la ville. Un thé, enfin, clôtura ces journées, dont le succès est un encouragement pour toutes, et témoigne qu'une estime véritable et une solidarité toujours plus réelle rapprochent ces femmes, qui travaillent comme d'autres à maintenir notre petit pays à un niveau intellectuel qui lui fait honneur.

(Retardé.)

M. GUYÉ.

## Publications féministes et d'intérêt féminin en langue française

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*, 14, rue Micheli-du-Crest, Genève. Il ne sera tenu compte que des commandes envoyées directement à cette adresse, et dont le montant, frais de port inclus, aura été versé au compte de chèques postaux du *Mouvement*, N° 1. 943.

*La question du suffrage féminin en Suisse*, 1 brochure de documentation comprenant des articles de M<sup>mes</sup> et M<sup>lles</sup> Anneler, J. Merz, A. Hänni, Agnès Debrit-Vogel, A. Gillibert-Randin, Marie Schitlowsky, Elisa Strub, G. Gerhard, Dora Staundiger et Emilie Gourd. L'ex.: 1 fr.; pour toute commande de 20 ex. et plus: 60 cent. l'ex.

*Le vote des femmes: quelques renseignements et quelques réflexions*. 1 courte brochure illustrée de propagande: 15 ct.; pour toute commande de 20 ex. et plus: 12 cent. l'ex.

A. LEUCH-REINECK: *Le féminisme en Suisse* (édition française d'une des monographies de la Saffa). 1 vol.: 3 fr.

Dr. Marg. BERNHARD: *La situation actuelle du suffrage féminin d'après des rapports de quatre parties du monde*. 1 brochure: 1 fr.; pour toute commande de douze exemplaires et plus: 50 ct. l'ex.

EMILIE GOURD, J. VUILLIOMENET et L. DE ALBERTI: *Le Suffrage des femmes en pratique* (dernière édition 1926): 25 ct.; pour toute commande dépassant 10 ex.: 20 ct. l'ex.

REGINE DEUTSCH: *Vingt-cinq ans de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des femmes* (1904-1929); 1 brochure illustrée: 50 ct.; pour une commande de plus de 12 exemplaires: 20 ct. l'exemplaire.

*Rapport du Congrès de Berlin* (1929) 1 fort volume de 475 pages, texte français, allemand et anglais: 5 fr.

*Jus Suffragii* (*Nouvelles suffragistes internationales*), organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes, texte anglais et français, illustré. Le N°: 60 cent. Abonnement: 7 fr. 50.

ELISABETH ZELLWEGER: *Histoire et développement de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses*. 1 brochure: 90 cent.

*L'Europe suffragiste*, carte postale illustrée: le cent: 1 fr.

*Carrières féminines*. 1 brochure, éditée par l'Office suisse des Professions féminines, avec couverture illustrée: 50 centimes.

*Monographies de carrières féminines*, éditées par l'Office suisse des professions féminines (la femme aviculteur, la modiste, la coiffeuse la tailleur pour petits garçons, la giletière, la corsefrière, l'infirmière pour aliénés, la Froebélienne, la maîtresse d'école ménagère, l'enseignement des branches commerciales, l'auxiliaire des services postaux, la courtépoinrière, la céramiste, la maîtresse professionnelle, la gouvernante de maison, la garde-malades, la couseuse de parapluies, la laborantine, la droguiste, la gymnastique médicale): 30 cent. l'exemplaire.

## III<sup>e</sup> Journée des Femmes Vaudoises

**Vendredi 17 Janvier 1930, à Lausanne**

(Salle des XXII Cantons (Buffet de la Gare))

10 h. 15. **Chœur d'ensemble**, *Chantons notre aimable patrie*. — Bienvenue — **Allocution du délégué du Conseil d'Etat**. — **Le rôle éducatif de la femme à l'école**, par M<sup>lle</sup> Jeanne PASCHOU, prof. à Lausanne. — **Le rôle éducatif de la femme dans la famille**, par M<sup>me</sup> Henchoz (Glion). — **Chœur d'ensemble: Prière patriotique** (Daleroze).

14 h. 15. **L'amélioration des conditions de la vie à la campagne**, par M<sup>me</sup> GILLABERT. — **Le costume national**, par M<sup>me</sup> WIDMER. La séance de l'après-midi sera agrémentée par des productions diverses: musique, chant, déclamation, etc.

On peut se procurer des feuilles d'invitation auprès de M<sup>me</sup> Couvreur-Budé, 5, rue du Clos, Vevey.

*Prière d'apporter des provisions pour un repas en commun à midi trente (soupe et pain sur place fr. 0.50)*

Cours complet professionnel  
**de Gymnastique et Massages Médicaux**  
pour les candidats à l'examen cantonal

**ERNEST JACOBSSON**

Professeur diplômé de l'Institut Royal de Stockholm  
Instructeur de gymnastique médicale  
et massage à l'Hôpital Cantonal de Genève

**S'inscrire au Cabinet de Massage. 1, RUE PETITOT**